

Civils tués à Gaza : 250 manifestants mobilisés

Quimper — L'appel lancé par de nombreux mouvements, partis et syndicats a été entendu. 250 personnes ont manifesté, samedi, pour dénoncer l'action d'Israël à la frontière avec Gaza.

« Je ne suis jamais désespéré. Mais ce n'est pas un combat facile. » Casquette sur la tête, écharpe aux couleurs de la Palestine sur les épaules, Yves Jardin, de l'association France Palestine solidarité, vient de prendre la parole devant la préfecture.

Devant lui, 250 personnes d'horizons divers. Des associations, des partis, des syndicats ont répondu à l'appel. Avec une indignation partagée face à l'action militaire d'Israël menée en début de semaine à la frontière avec la bande de Gaza. Des dizaines de morts, des centaines de blessés palestiniens.

« Devant le massacre perpétré lundi dernier, il n'est pas possible de se taire », lance Yves Jardin. Il décrit ce qui s'est passé ces derniers jours. Et remonte plus loin dans l'histoire, depuis la création de l'État d'Israël.

« Des hommes, pas des cibles »

« Depuis trop d'années les Palestiniens subissent un mépris quotidien, des massacres, une répression implacable, la négation de leurs droits légitimes par l'État d'Israël dirigé par un gouvernement de droite et d'extrême droite. Rassemblés à Quimper, nous tenons à témoigner notre entière solidarité aux victimes de la répression israélienne. Les Palestiniens sont des hommes et non des cibles comme le souligne la Ligue des droits de l'Homme. »



250 manifestants ont défilé dans le centre-ville.

Après la prise de parole, devant les grilles de la préfecture, le cortège se forme rapidement. Au premier rang, brandie par des enfants, une banderole proclame « Solidarité avec le peuple palestinien ».

Traversant l'Odette par le pont Sainte-Catherine, les manifestants passent devant la cathédrale avant de s'engager dans l'espace piéton. Les premiers slogans hostiles à Israël réson-

nent dans les rues commerçantes : « Israël terroriste, USA complices ». Parmi les drapeaux des mouvements et partis représentés, les drapeaux palestiniens sont nombreux.

Place Terre-au-Duc, nouvel arrêt. À deux pas des terrasses, Yvonne Rainero (Parti communiste), prend la parole. Puis le groupe reprend sa marche vers son point de départ, place de la Résistance. Si Yves Jardin

n'est pas désespéré, il regrette l'attitude du gouvernement français, jugée trop timide. Regret d'autant plus fort que, selon lui, « des plus hautes autorités de l'État assimilent maintenant ceux qui critiquent Israël à des antisémites. C'est tout à fait anormal de dire cela. »

Jean-Pierre LE CARROU.